



BURN OUT

de Cécile Carré

Animation - 4'23 - 2017

Production : GOBELINS, École de l'image

AUDA CIEU SES

Stella, mécanicienne astronaute, tombe en panne sur une planète déserte. Alors qu'elle désespère, une petite fille apparaît au milieu de nulle part. En suivant l'enfant dans les profondeurs de la planète, elle débouche dans une caverne remplie d'objets qui lui ont appartenu et lui rappellent les rêves qu'elle a abandonnés.

ANALYSE

Le titre de ce court métrage d'animation réalisé par Cécile Carré, étudiante à l'école des Gobelins, pose à lui seul tout le décor du film : **Burn Out**. Selon la définition du Petit Larousse, il s'agit d'un terme anglais emprunté au vocabulaire des techniques spatiales (du verbe *to burn out*, littéralement « se consumer »), désignant un syndrome d'épuisement professionnel caractérisé par une fatigue intense, générée par des sentiments d'impuissance et de désespoir. Sentiments qui caractérisent parfaitement l'état dans lequel nous découvrons Stella (qui signifie étoile en italien), l'héroïne du film. Dès les premières secondes, une voix (off) lance un appel radio pour annoncer que sa batterie est à plat, qu'elle n'a plus d'énergie. Nous découvrons ensuite Stella, désespérée, près de son vaisseau en panne sur une planète désertique. Mais une mystérieuse petite fille surgit de nulle part semble avoir la solution pour la sortir de là. En la suivant jusque dans les profondeurs de la planète, Stella débouche dans une caverne où elle va retrouver des objets qui lui semblent familiers : son ours en peluche, un poster de la Sirius Academy... Avec elle, nous pénétrons dans l'antichambre de son enfance. Face à ses souvenirs et la petite fille qu'elle a été, Stella va questionner le chemin parcouru et les choix qui l'ont conduit à progressivement abandonner ses rêves d'enfant, ou tout au moins à s'en éloigner. Car Stella, d'une certaine manière, a bien suivi sa voie, elle est mécanicienne astronaute et répare des antennes. Mais cette réalité est bien loin et beaucoup plus « terre à terre » que le projet de départ, qui était de devenir « exploratrice de l'espace ».

À QUESTIONNER ENSEMBLE

- Qu'évoque le titre et que nous apprend-il sur le personnage de Stella ?
- Décrire le décor (les lieux, les couleurs) : quel effet produisent les couleurs ? Comment pourrait-on décrire la caverne ? Lister les objets ou les éléments qui vont replonger Stella en enfance ?
- Qui est la petite fille qui surgit de nulle part ? Comment va-t-elle influencer sur Stella ?
- Repérer et lister les éléments qui vont conduire Stella à changer de trajectoire.
- Comment pourriez-vous décrire l'expérience de Stella ?
- Qu'apporte l'animation dans la mise en scène de cette histoire ? (Dimension poétique et métaphorique, possibilité de situer l'action dans l'espace...)

À plusieurs reprises, la réalisatrice représente les deux personnages face à face. Cet effet de miroir va réveiller chez Stella les aspirations profondes qui l'animaient enfant et qui sommeillent encore au fond d'elle. La petite fille va ainsi la conduire à dépasser ses peurs pour reprendre le contrôle de sa vie. En pénétrant dans cette caverne, Stella va opérer un voyage vers elle-même qui prendra finalement des allures de renaissance. C'est également dans cette caverne qu'elle trouvera les cristaux batteries qui lui permettront de démarrer son vaisseau. Comme un voile qui se dissipe dans l'esprit de Stella, le ciel étoilé de sa chambre d'enfant s'ouvre alors sur le bleu de l'espace. Elle reprend les commandes de son vaisseau (de sa vie), prête à « changer de trajectoire ».

Ce court récit initiatique est porté par une animation traditionnelle toute en finesse et en douceur, qui offre une dimension poétique particulièrement adaptée à la mise en scène de l'introspection. Les tons beiges orangés, qui prédominent dans toute la première partie du film, se parent de couleurs à mesure que Stella s'enfonce dans l'antichambre de son enfance. Son voyage initiatique est alors matérialisé par la traversée de cette caverne, dans laquelle elle pénètre en empruntant un tunnel à l'aspect très organique, nous laissant penser qu'elle s'enfonce à l'intérieur de son être, au plus profond d'elle-même, là où sommeillent ses souvenirs d'enfance. Elle en ressortira libérée du poids des barrières que l'on se crée en devenant adulte et qui nous éloignent petit à petit de nos rêves.